

GENÈVE

«Ne pas opposer les musiques»

Les partisan·es de la Cité de la musique défendent un projet répondant aux besoins de formation et de l'OSR, tout en profitant aux autres musiques et en faisant rayonner Genève.

JEUDI 29 AVRIL 2021 RACHAD ARMANIOS



VOTATION COMMUNALE Jeudi, les partisans et les partisanes de la Cité de la musique ont dit tout leur enthousiasme pour ce projet qui joue son destin dans les urnes de la Ville de Genève le 13 juin. Le spectre est large et inhabituel, puisque le comité unitaire réunit le Parti socialiste, le PDC, le PLR, le MCG et le Parti vert'libéral, ainsi que les associations économiques, des riverain·es et des musicien·es, sachant que le milieu est divisé.

Présidente de la section municipale socialiste, Joëlle Bertossa se réjouit de ce nouveau projet culturel, avec des lieux de répétition, programmation et représentation pour «tous les publics» et offrant des opportunités à «tous les musiciens et toutes les musiciennes». Le bâtiment réunira l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) et la Haute école de musique (HEM) en face de la place des Nations.

Camelo Longana, pour le PDC, déclare que ce «hub de formation culturelle» permettra enfin aux étudiantes et étudiants de la HEM de bénéficier de bonnes conditions, tant les actuels locaux sont vétustes et dispersés. Quant à l'OSR, il aura lui aussi un lieu dédié et adapté, se réjouit le MCG Daniel Sormanni. De quoi libérer le Victoria Hall pour d'autres actrices et acteurs.

Présidente vert'libérale, Marie-Claude Sawerschel se distingue du Parti écologiste: «Je tire mon chapeau aux initiants, car ils ont su diminuer l'emprise au sol pour préserver la nature autant que possible, dont l'allée de chênes centenaires, tout en prévoyant deux nouveaux étangs favorables à la biodiversité dans le futur parc.»

Un «opéra de Sydney»

Le PLR Rémy Burri, également président d'honneur de l'Union genevoise des musiques et chorales, réfute tout «projet élitiste, puisqu'il accueillera aussi des musiciens amateurs».

Marisa Rezzonico, résidente des Genêts, dit vivre dans un «quartier dortoir» avec très peu de commerces, restaurants ou lieux de rencontres. Le parc et l'espace culturel le dynamiseront enfin, espère-t-elle. En écho, Vincent Subilia, directeur de la Chambre de commerce, d'industrie et des services, affirme que la Cité apportera de «précieuses retombées économiques», stimulant restaurants, taxis, hôtels... Et elle fera rayonner Genève: «La Cité de la musique sera à Genève ce qu'est l'opéra de Sydney à l'Australie.»

Les 300 millions pour la construction offerts sans contrepartie pour l'essentiel par la Fondation Wilsdorf sont «une occasion en or», avertit le pianiste de jazz Marc Perrenoud. S'il appelle de ses vœux un rééquilibrage des budgets publics entre musique classique et musiques actuelles, il prévient: «Détruire ce projet ne fera pas avancer cette cause.» Le comité refuse d'opposer les musiques entre elles. Le projet amènera de nouveaux financements, impliquant pour la première fois le canton, souligne Joëlle Bertossa. La fondation pour la Cité de la musique est claire: en cas de non, elle n'a pas de plan B ailleurs et tirera la prise.